

Impact

A woman with long dark hair, wearing a shiny, metallic, short-sleeved dress, is looking upwards with her head tilted back. The background is dark with vibrant purple and blue stage lights, creating a bokeh effect. The overall mood is dramatic and artistic.

Tout public à partir de 7 ans
Durée 1 heure, incluant la discussion
220 personnes

POURQUOI
, LECHAT?

*Dans la continuité de mes pièces précédentes, j'ai voulu questionner mes préoccupations écologiques auprès des enfants, comme un complément à mon regard d'adulte. Après quelques semaines de travail à leurs côtés, je me suis rendue compte qu'ils étaient force de proposition avec une acuité presque plus importante que celles des adultes. Leur regard est sans compromis et leur imaginaire sans limite dans les solutions envisageables. Après plusieurs entretiens, j'ai pris la décision que la création 2021, intitulée **ImpACT** leur sera destinée. À partir de 7 ans, je la veux comme un hommage à leur engagement écologique, un témoignage de leurs préoccupations.*

*Au delà de l'aspect écologique, j'espère que **ImpACT** sera porteur de sens et d'interrogations sur la façon d'être au monde, à la famille, à la campagne ou à la ville. Repenser le mot « écosystème » et tenter une approche plus sensible, plus plastique.*

Questionner le sens d'être au monde.

ImpACT est une écriture du réel.

Cette pièce se nourrit de la parole de centaines d'enfants.

Son intention est de faire circuler leur voix, pour lui donner plus de poids. **C'est pour cela que la pièce est immédiatement suivie d'une discussion, faisant partie intégrante d'ImpACT, de manière à ce que chacun puisse s'exprimer.**

À travers cet échange, les spectateurs pourront se sentir appartenir à un groupe d'inconnus, partageant la même conscience. **Se sentir plus forts à travers l'enthousiasme du nombre. Répondant ainsi au sentiment de solitude et de discrédit, souvent exprimé par les enfants.**

C'est aussi dans cet élan qu'une page interactive a été créée, où chacun peut à la fois écouter les témoignages qui ne sont pas dans la pièce, et y déposer un enregistrement une photo ou un texte, pour faire entendre sa voix.

Au cours de mes résidences de recherche en milieu scolaire, j'ai récolté beaucoup de témoignages d'enfants et je les veux comme **des caisses de résonance de notre monde**. Non pas comme un Jiminy Cricket donneur de leçon mais comme un terreau de notre prise de conscience.

Dans les échanges, je me suis rendue compte que l'espace public et l'espace privé n'étaient pas cloisonnés pour eux, que l'on pouvait aller jusqu'à parler d'écosystème privé et d'écosystème public.

L'action de « dézoomer » m'intéresse tout particulièrement : partir d'un point central, celui de l'habitat, pour faire un zoom arrière jusqu'à notre planète. Travailler à ouvrir nos échelles, depuis notre écosystème privé pour élargir notre vision jusqu'à notre écosystème public et ainsi nous considérer comme un des éléments de cet ensemble, nous donner envie d'en prendre soin.

Au cours de la pièce, nous entendons ces voix d'enfants. **Il me semble important que cette parole soit entendue.** Elle est porteuse d'une manière de voir le monde. Les enfants font le constat de la situation. **Je trouve cela pertinent d'entendre cette parole, souvent privée, dans un univers public : celui d'un théâtre.**

L'écriture chorégraphique a été pensée en lien étroit avec l'histoire du personnage d'ImpACT. **Il était important pour moi, de trouver l'endroit du signifiant, à travers le corps, tout en gardant un geste conceptuel.**

En partant du postulat que ce personnage n'était pas sorti de son habitat depuis bien longtemps, **l'écriture chorégraphique donne à voir la reconstruction d'un axe et d'une verticalité**, de sorte que le personnage s'ouvre au monde qui l'entoure.

La danse est abstraite et se base sur deux éléments porteurs de sens : la place du regard et l'ancrage au sol.

Ce personnage apparaît d'abord comme un être étrange, presque inaccessible ; le travail corporel est construit en ce sens, pour dissimuler et créer du trouble. Son regard au départ est caché, refermé sur lui-même. C'est dans la continuité du déplacement de sa colonne vertébrale, que son regard va émerger et devenir décisif.

Trouver l'ancrage pour ce personnage va être primordial ; grâce à celui-ci, il va pouvoir regarder au delà de ce qu'il connaît. Il va se redresser pour faire face. Il va se déplacer, dans tous les sens du terme.

De sa prise de conscience, émerge un désir de réparer et de prendre soin du vivant ; elle détermine alors ses actions.

Ce corps au départ malmené par ce qu'il traverse, va développer une écoute nouvelle, l'amenant à accueillir son écosystème ; débutera alors sa transformation.

Je considère l'ouverture dans cette pièce comme système d'écriture ; d'un renfermement subi à un processus de reconstruction personnel et commun.



© Loran Chourrau

La lumière et le son forment un duo essentiel dans ImpACT.

Les dispositifs lumineux et scénographiques, concourent au mystère. Un glissement va permettre de suggérer la mise en mouvement, l'ouverture ou encore un écosystème grandissant ; **une dramaturgie de l'ouverture et de l'avenir, de l'expansion.**

La musique a été pensée comme une succession tableaux sonores, plongée dans un même bain d'influences musicales. Elle est liée à la perception que nous avons de ce que traverse le personnage, sans le figurer. La lumière et le travail sonore (musique et témoignages d'enfants) font partie intégrante de la dramaturgie. Cette alliance n'est pas éloignée de mon désir d'affirmer une œuvre, où chacun.e avance côte à côte, pour un projet global.

Comme dans chacun de mes projets, nous travaillons de concert, pour créer un objet visuel porteur de sens.

Le costume tient également une place importante, dans le parcours initiatique du personnage ; il opère lui aussi à la transformation. La carapace cédera, laissant surgir la lumière, porteuse d'affranchissement.



© JM Cau

J'ai pensé la scénographie comme une scène de cinéma, dans un désir d'offrir un univers post apocalyptique épuré allant du noir et blanc à la couleur. Il est important pour moi qu'il soit conçu dans des matières recyclables et naturelles, c'est pour cela qu'il est fait uniquement de bois, de papier et de tissus ; dans l'esprit Arte povera.

L'aspect inquiétant de cet espace, est renforcé par sa découverte progressive à travers le prisme d'une seule source lumineuse.

Les racines de cet univers intrigant et marquant esthétiquement viennent de mon désir d'inclure et d'envelopper les spectateurs dans chacune de mes pièces, à l'image des salles obscures.

« L'image est une création pure de l'esprit. Elle ne peut naître d'une comparaison mais du rapprochement de deux réalités plus ou moins éloignées. Plus les rapports des deux réalités rapprochées seront lointaines et justes, plus l'image sera forte - plus elle aura de puissance émotive et de réalité poétique. »

Pierre Reverdy

Distribution

Création et Interprétation **Camille Cau**

Lumière **Florian Leduc**

Musique **Robin Leduc**

Dramaturgie **Stéphane Servant**

Costumes **Rachel Garcia**

Scénographie **Camille Cau**

Réalisation **Florian Leduc**

Vidéo **Florian Leduc**

Assistant **Max Fossati**

Regard Extérieur **Florence Bernad**



© Loran Chourrau

est un postulat de départ qu'elle aime travailler par le prisme de la lumière. Pour ce faire, elle s'entoure de collaborateurs et collaboratrices répondant à cette exigence, comme Florian LEDUC (Villa Arson) ou Rachel GARCIA (ISDAT).

Au delà de l'aspect plastique de ses créations, elle tente de remettre perpétuellement en cause, en jeu, l'écriture chorégraphique afin qu'elle ne reste pas figée. Cela lui permet de **questionner régulièrement le rapport du sujet à la corporalité.**

D'un point de vue des sujets, que ce soit « *Rose ou verte la nuit* » création 2014, « *Chouk Mous* » 2016, « *Aulbinor* » 2018, ses créations ont toujours un aspect engagé, politique (thème de la trace, de la rébellion ou encore de la violence). Elles sont comme des témoignages de ce qu'elle ressent, loin de vouloir donner de leçons. **Elle utilise les images et les corps chorégraphiés comme des vecteurs de valeurs humanistes.**



© Loran Chourrau

Camille CAU

Interprète de Jean-Claude Gallotta (CCN de Grenoble) puis d'Alban Richard (CCN de Caen) depuis plus 10 ans ; formée à Epse Danse de Montpellier, l'école Rosella Hightower de Cannes et l'RIDC de Paris et grâce à une bourse de l'état à New York chez Alvin Ailey et Cunningham, Camille a aussi été étudiante aux beaux art de Montpellier pendant un an. **Particulièrement sensible à l'image, celle-ci est moteur de toutes ses créations chorégraphiques. L'aspect plastique**

ImpACT



PARTENAIRES

Coproductions : L'Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège (09) La Place de la Danse, CDCN de Toulouse (31)

Soutiens : Théâtre des 3 Ponts, Castelnaudary (11)
Canopé, Carcassonne (11), L'agglo, Carcassonne (11)

Accompagnement : Arts Vivants 11 (accompagnement en création inscrit dans le projet de territoire)

Soutiens institutionnels : DRAC Occitanie au titre de l'aide à la création, Région Occitanie, Département de l'Aude

Résidences : L'Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège (09), La Place de la Danse, CDCN de Toulouse (31), CCN de Caen (14), SN du Grand Narbonne (11), Théâtre des 3 Ponts, Castelnaudary (11), Fabrique des Arts de Carcassonne (11), Théâtre Jean Alary, Carcassonne (11), Domaine du Moulin Battant, Villalier (11)

POURQUOI , LECHAT?

CONTACT ARTISTIQUE

Camille Cau

06 84 84 18 30

camille@pourquoilechat.org

CONTACT ADMINISTRATIF

Sonia Marrec

administration@pourquoilechat.org

CONTACT DIFFUSION

Carole Escolar

06 62 68 73 14

diffusion@pourquoilechat.org

pourquoilechat.fr

Pourquoi le chat ? 96 rue du 4 septembre - 11 000 Carcassonne
SIRET : 51791911400028. APE : 9001Z. Licence d'entrepreneur de spectacles : 2-1098135